#### Joanna Ciesielka

Uniwersytet Łódzki

### Dagmara Milińska-Tran

Wyższa Szkoła Humanistyczno-Ekonomiczna w Pabianicach

# La toponymie du monde des sorciers en anglais, français, italien et polonais ou quelques aspects des traductions d'*Harry Potter*

## Remarques préliminaires

Harry Potter, dans lequel le monde réel et le monde surréel s'enchevêtrent constamment, est un roman où, selon nous, les noms propres, donc aussi les toponymes, sont d'importance majeure. D'après A. Wilkoń, les toponymes en littérature ont plusieurs fonctions : ils permettent de situer l'action dans l'espace, leur sens concret ou figuré caractérise le lieu de l'action, ils peuvent constituer une allusion à un lieu concret, et enfin ils sont des signes à travers lesquels l'auteur exprime son attitude émotionnelle ou celle de ses héros. Dans le processus de la traduction, le traducteur peut adopter diverses solutions face aux toponymes, son choix dépendant du genre du texte auquel il a affaire. Il peut citer une forme étrangère du toponyme, utiliser une forme adaptée, se servir d'un toponyme de la culture de la langue d'arrivée ou créer un toponyme dans la langue cible [Cieślikowa 1998: 389–398].

## 1. Présentation du corpus et de l'objectif de la recherche

L'objectif de notre étude est d'analyser quelques solutions adoptées par les traducteurs d'*Harry Potter* et de suggérer d'autres possibilités d'affronter le problème des toponymes dans la version polonaise de l'ouvrage étudié.

On a analysé au total 28 livres en quatre langues, c'est-à-dire l'original en anglais et les traductions en polonais faites par Andrzej Polkowski, en français (Jean-François Ménard) et en italien (Marina Astrologo – volumes I–II, Beatrice Masini III–VII).

Dans notre étude, on a pris en considération des toponymes « proprement dits », c'est-à-dire des lieux habités, des lieux-dits, des oronymes, des hydronymes, et certains noms qui, en fonction de la perspective adoptée, peuvent être traités comme chrématonymes ou toponymes (par exemple les noms de magasins) [Breza 1998: 344].

En analysant les toponymes ainsi compris dans *Harry Potter* on en a retrouvé deux types: les toponymes authentiques, comme par exemple *Londres*, *Écosse* et les toponymes réels mais pas authentiques, comme par exemple *Ellis Moor*, *Chipping Sodbury* etc.

Puisque les toponymes réels qui ont leur équivalent en langues-cibles (noms de pays ou certains noms de villes) n'entrent pas dans le cadre de notre recherche, nous les avons omis. De cette manière, nous avons obtenu un corpus composé de 130 unités linguistiques en anglais et de leurs correspondants français, italiens et polonais.

## 2. Analyse du corpus

Après l'examen des unités recueillies nous avons jugé utile de les grouper en fonction de trois critères principaux: traductions non réussies, traductions réussies, le manque de traduction.

En utilisant la notion de traductions non réussies, nous pensons à celles qui, à notre avis, ne correspondent pas bien au sens du texte original ou à celles qui tout simplement au niveau phonique semblent perturbateurs et pour corollaire artificielles dans la langue cible. Dans les exemples appartenant à cette catégorie nous nous sommes concentrées seulement sur la version polonaise, les autres versions linguistiques ont été répertoriées dans le tableau 1 juste pour montrer les choix des traducteurs italiens et français.

Le nom de la rue *Knockturn Alley* est très intéressant à ce propos parce qu'il fait penser aux éléments *to knock* 'frapper à la porte' et *a nocturne* 'nocturne' renvoyant à un type de composition musicale inspirée par la nuit. De plus, le mot *knockturn* et le début du mot suivant *AL* forment le mot *nocturnal* qui signifie une chose faite pendant la nuit, alors dangereuse et éveillant des soupçons. Bien qu'il ne soit pas du tout facile pour le traducteur d'exprimer les mêmes associations dans la traduction polonaise, le nom *ulica Śmiertelnego Nokturnu* ne nous semble pas heureux. Certes, elle contient le mot *nokturn* 'nocturne' et une référence au danger, inscrite dans le mot polonais *śmiertelny* 'mortel', mais elle sonne mal lors de la lecture à haute voix. On se heurte au même problème dans la traduction du nom *Time Room* dont l'équivalent polonais est *Sala ze zmieniaczami czasu* 'salle aux changeurs du temps' (où le mot polonais *zmieniacz* 'changeur' est un néologisme).

Original	Traduction vers le polonais	Traduction vers le français	Traduction vers l'italien
The Leaky Couldron	Dziurawy Kocioł	Chaudron Baveur	Il paiolo Magico
Knockturn Alley	Ulica Śmiertelnego Nokturnu	Allée des Embrumes	Notturn Alley
Shell Cottage	Muszelka	La Chaumière aux Coquillages	Villa Conchiglia
Time Room	sala ze zmieniaczami czasu	Salle du Temps	Sala del Tempo
The Common Room	pokój wspólny	Salle Commune	Sala Comune

Tableau 1. Traductions pas réussies

On a divisé la catégorie des traductions réussies en deux sous-catégories: la traduction d'un original « neutre » et la traduction d'un original intéressant. L'original qu'on a appelé « neutre » ne pose pas de problèmes au traducteur. Il n'y a pas de jeux de mots ou d'associations difficiles à transmettre. Les exemples présentés dans le tableau 2a prouvent que les lecteurs des versions anglaise, polonaise, italienne et française peuvent s'imaginer facilement un endroit donné.

Original	Traduction vers le polonais	Traduction vers le français	Traduction vers l'italien
Malfoy Manor	Dwór Malfoyów	Manoir de Malefoy	Villa Malfoy
Chamber of Secrets	Komnata Tajemnic	La Chambre des Secrets	La Camera dei Segreti
The Three Broomsticks	pub Pod Trzema Miotłami	Les Trois Balais	I Tre Manici di Scopa

**Tableau 2a.** Traductions réussies – original « neutre »

La deuxième sous-catégorie, dont on a réuni quelques exemples dans le tableau 2b, contient des traductions d'un original intéressant. Il pourrait être défini comme un défi posé au traducteur par les jeux des mots et associations provoquées chez les lecteurs de la langue d'origine difficiles à transmettre aux lecteurs de la langue cible. Nous considérons les solutions adoptées par les traducteurs (dans le 1<sup>er</sup> cas – polonais, dans le 2<sup>ème</sup> – polonais et italien et dans le 3<sup>ème</sup> – français) comme les plus réussies.

Original	Traduction vers le polonais	Traduction vers le français	Traduction vers l'italien
Diagon Alley	ulica Pokątna	Chemin de Traverse	Diagon Alley
Flourish and Blotts	Księgarnia Esy Floresy	Fleury et Bott	Il Ghirigoro
Borgin and Burke's	Borgin and Burkes	Barjow et Beurk	Borgin & Burke

**Tableau 2b.** Traductions réussies – original intéressant

Diagonally (qui se prononce exactement comme Diagon Alley) signifie en anglais 'à travers' (par exemple dans l'expression run diagonally) donc en choisissant un chemin plus court. Le lecteur polonais voit aussi deux éléments dans le nom ulica Pokatna: il associe l'élément Pokatna au mot polonais przekatna 'la diagonale' et au phraséologisme polonais robić pokatne interesy 'mener les affaires suspectes'.

Flourish & Blotts était le nom d'une librairie. On peut y distinguer trois éléments : angl. flourish 'fleurir, prospérer'; angl. blot 'une tache' (par exemple une tache d'encre) et angl. blotting paper 'le papier buvard'. Le traducteur italien l'a remplacé par le nom ghirigoro 'gribouillages, gribouillis'. La version polonaise semble aussi très réussie : esy-floresy est un mot désignant des hachures faites dans tous les sens.

Comme dans le cas de *Flourish & Blotts*, dans le nom du magasin suivant apparaissent les noms de ses propriétaires, dont un – *W. Burkes* – était un personnage historique qui fournissait des cadavres aux médecins d'Edimbourg pour leurs cours d'anatomie. D'après nous, le nom du magasin proposé par le traducteur français est irréprochable : il a utilisé le mot *barjow* (verlan de jobard) et *beurk* que l'on utilise pour exprimer de dégoût.

L'absence de traduction des toponymes peut être expliquée par l'impossibilité d'en trouver un équivalent qui puisse correspondre à la version originale. Face à ce problème le traducteur doit choisir entre le nom propre d'un endroit qui existe réellement ou une appellation imagée. En gardant ce nom propre, le traducteur indique l'endroit précis où se passe l'action. Dans notre corpus nous avons repéré plusieurs toponymes qui ont été cités sous leur forme originale.

Original	Traduction vers le polonais	Traduction vers le français	Traduction vers l'italien
Spinner's End	_	L'impasse du Tisseur	-
Acanthia Way	-	_	-
Hogwart	-	Poudlard	-

Tableau 3. L'absence de traduction

Comme l'indiquent les exemples rapportés dans le tableau 3, les traducteurs polonais et italien ont retenu la version originale des toponymes comme *Spinner's End*, *Acantia Way* et *Hogwart*. Seul Jean-François Ménard a créé deux formes nouvelles, d'ailleurs très réussies: *Poudlard* et *l'impasse du Tisseur*.

#### 3. Nouvelles traductions

Même si dans beaucoup de cas les choix des traducteurs nous semblent tout à fait compréhensibles, il y en a certains dans lesquels on pourrait tenter de trouver une meilleure solution. Dans les tableaux 4 et 5, nous avons recueilli nos propositions des traductions de quelques toponymes du premier et du troisième groupe.

Original	Traduction 'imparfaite' vers le polonais	Nouvelle traduction vers le polonais
Bodmin Moor	wrzosowisko	Obłąkane Wrzosowisko Stuknięte Wrzosowisko
Knockturn Alley	ulica Śmiertelnego Nokturnu	ulica Pomroczna
Gladrag's Wizardwear	sklep z ubraniami Gladraga	U Łachrajskiego, Sklep Łachrajskiego SzczęśCIUSZEK
Scrivenshaft – a quill shop	Sklep Scrivenshafta	Sklep z piórami Skrybackiego
Stoatshead Hill	wzgórza Stoatshead	Gronostajowe Wzgórza

Tableau 4. Nouvelles traductions

Bodmin Moor est un toponyme authentique. Son nom renvoie à une lande, moor en anglais. Probablement il doit son adjectif qualificatif bodmin qui signifie fou, à l'hôpital psychiatrique qui se trouvait dans ses alentours. Par l'omission de l'adjectif, le traducteur polonais a transposé le nom Bodmin Moor de la catégorie des nomina propria à celle des nomina appellativa. Pour l'éviter il serait opportun de traduire en polonais le mot bodmin comme oblakane ou stukniete.

On a déjà expliqué la dénotation et la connotation du nom *Knockturn Alley*. La version polonaise *ulica Śmiertelnego Nokturnu* semble trop pathétique par rapport à l'original. Comme un correspondant de *Knocktourn Alley*, inspiré du nom *ulica Pokatna*, il serait plus convenable d'en proposer *ulica Pomroczna*, bien que chez certains polonophones ce nom puisse éveiller des associations supplémentaires avec ce qu'on appelle *pomroczność jasna*, un type de trouble dissociatif organique<sup>1</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le nom *pomroczność jasna* pourrait être considéré comme un oxymore: *pomroczność* vient du mot *mrok* 'ténèbres' et l'adjectif *jasny* signifie clair. Ce terme fait penser à Przemysław Wałęsa

Le nom du propriétaire du magasin de vêtements pour les sorciers *Gladrag's Wizadrwear* comprend deux éléments : *glad* 'joyeux, gai' et *rag* 'vieux chiffon'. En utilisant le même nom *Gladrag*, le traducteur polonais n'a pas pris en compte le jeu de mots qui est manifeste dans l'original. Dans nos deux propositions de traductions apparaît le nom de personne *Eachrajski* formé d'un mot du polonais familier *lachy* qui renvoie au mot loques et de la terminaison *-ski* caractéristique pour certains noms de famille polonais (comme par exemple *Bugajski*, *Ratajski*, *Szolajski*). La troisième *SzczęściuSZEK* est un mot-valise comprenant une partie du mot polonais *szczęście* 'bonheur' et le diminutif du mot familier qui désigne des fringues. Ce néologisme éveillerait chez les polonophones une association avec le mot polonais *szczęściarz* 'celui qui a de la chance'.

Dans le cas du nom *sklep Scrivenshafta* 'le magasin de Scrivenshaft', le traducteur a utilisé le même procédé que dans *Sklep z ubraniami Gladraga*. Le nom du propriétaire du magasin *Scrivenshaft* comprend les éléments *scriven* (qui fait penser à l'écriture) et *shaft* (à la manche). Pour respecter la version originale il serait lieu de parler de *Sklep z piórami Skrybackiego* 'Chez Skrybacki – le magasin avec des stylos' où le nom du propriétaire *Skrybacki* contient le mot polonais *skryba* 'une personne qui copiait les livres'.

En traduisant le toponyme *Stoatshead Hill*, le traducteur polonais change seul le mot *hill* et le remplace par *wzgórza* 'collines'. Il faut noter aussi que le nom *stoatshead* signifie hermine (en polonais *gronostaj*). Pourquoi donc ne pas utiliser le nom *Gronostajowe Wzgórza* que nous considérerions comme proches de l'original?

Original	Traduction vers le polonais	
Ottery St. Catchpole	Wydrzewnyki	
Slug and Jiggers apothecary	Apteka pod Ciekłym Ślimakiem	
Madame Malkin	Pani Kotecka	
Borgin and Burkes	Sklep z przedmiotami do czarnej magii Wzdęcia i Zaklęcia	
Whizz Hard Books	Książnica Wygwizd/ Przygwizd/ Gwizdus	
Hogwart's Castle/ Hogwart	Wieprzobrud/ Wieprzogród	

Tableau 5. Propositions de traductions

-

<sup>(</sup>le fils de l'ex-président de la Pologne Lech Wałęsa) qui, en 1995, étant sous l'influence de l'alcool a provoqué un accident de voiture. Cependant, selon la défense, l'accusé souffrait du trouble dissociatif organique *pomroczność jasna*, http://wiadomosci.wp.pl/kat,1342,title,Pomrocznosc-jasna-znow-skazany,wid,1376155,wiadomosc.html; (accès: 17.10.2012).

Original	Traduction vers le polonais	
Spinner's End	ulica Krańcowa, ulica Końcowa	
Acanthia Way	ulica Pchla	
Little Whingings	Trućce Małe	
Gorsemoor	Cierniste wrzosowisko	
Mould-on-the-Wold	Pleśniolas/ Żyznolesie	

Le nom du château *Hogward*, qui apparaît dans la version française comme *Poudlard*, ne trouve pas son correspondant en polonais. La verrue du porc étant la signification littérale de ce nom, les formations telles que *Wieprzogród* ou *Wieprzobrud* provoqueraient un effet semblable. Toutes les deux contiennent le mot *wieprz* 'mâle du porc'. Dans la première on a utilisé le mot *bród* qui est un élément typique de certains noms de villes dans les pays slaves, dans la deuxième le mot *brud* 'saleté' qui est en même temps l'homonyme du premier mot.

Quant à *Wizz Hard Books* comprenant les mots *wizz* 'siffler', *hard* 'fort' et faisant penser à *wizard* 'sorcier' Ce toponyme pourrait être traduit comme *Ksiqżnica Wygwizd/ Przygwizd/ Gwizdus*, ces noms étant des néologismes formés à la base du mot *gwizd* 'sifflement'. Malheureusement, on n'a pas réussi à trouver un nom qui traduise le jeu de mots de la version originale.

Borgin & Burkes dont la provenance on a déjà expliqué, pourrait être remplacé par Sklep z przedmiotami do czarnej magii 'Wzdęcia i zaklęcia' – 'le magasin avec les objets pour la magie noire 'Gonflements et formules incantatoires'. Pourtant, dans ce cas, l'aspect hideux deviendrait dérisoire, ce qui ne correspondrait pas à la fonction que l'auteur du roman a donné à ce nom.

La pharmacie *Slug & Jigger's Apothecary* constitue aussi un exemple dans lequel les noms des propriétaires ne sont pas arbitraires. En effet, ang. *slug* signifie limace et le mot *jigger* est une dose d'une once et demie. Dans notre traduction vers le polonais, nous proposerions d'omettre le nom de Jigger et de nommer la dite pharmacie *Pod Ciekłym Ślimakiem* 'Au limace coulant'.

#### **Conclusions**

L'analyse des quatre versions linguistiques d'*Harry Potter* nous a permis de constater la présence de stratégies suivantes de la traduction des noms propres dans les textes étudiés : l'usage des formes étrangères, l'usage des formes adaptées, l'omission d'une partie du nom propre, la traduction du « nom déterminant », la traduction du nom ou la création du nom propre dans la langue cible.

Dans notre corpus, le recours aux formes adaptées concernait les toponymes authentiques, avant tout les macrotoponymes. Quant aux toponymes réels mais pas authentiques, les traducteurs ont souvent utilisé les formes originales. Seul le traducteur français avait assez souvent recours à la création des toponymes dans la langue-cible.

Cependant, il faut prendre en considération le fait que dans le monde de la fiction, les noms propres, donc aussi les toponymes (surtout inventés) peuvent avoir une valeur descriptive [Kosyl 1998: 365], comme dans plusieurs exemples que nous avons analysés. Ils nous fournissent des informations supplémentaires sur les héros de l'oeuvre littéraire. C'est par exemple le cas de *l'impasse du Tisseur* et de *Terre-en-Lande*, pour n'en citer que ces deux. Le premier était bien le nom de la rue dans laquelle habitait Sévérus Rogue, un sorcier redoutable, et le deuxième le village où Albus Dumbledore, un personnage fort sympathique, avait sa maison. La liste de ces exemples n'est pas pour autant exhaustive.

La méconnaissance de la langue de l'original et par corollaire de l'étymologie des toponymes, prenant en considération la version originale ou adaptée, empêchent la compréhension du texte car un nom peut être porteur d'un sens plus profond qui renvoie au statut du personnage ou à son irrévocable destin. Bien sûr, la traduction idéale n'existe pas, car les difficultés affrontées par les traducteurs sont innombrables. Toutefois, nous espérons l'avoir démontré qu'il serait toujours possible de donner aux lecteurs l'opportunité de mieux comprendre l'ouvrage traduit.

## **Bibliographie**

Bednarczyk Anna, 2005, Wybory translatorskie: modyfikacje tekstu literackiego w przekładzie i kontekst asocjacyjny, Łask.

Biolik Maria, Duma Jerzy (éd.), 2011, Chrematonimia jako fenomen współczesności, Olsztyn.

Breza Edward, 1998, Nazwy obiektów i instytucji związanych z nowoczesną cywilizacją (chrematonimy), [in:] Ewa Rzetelska-Feleszko (red.) 1998, Polskie nazwy własne. Encyklopedia, Warszawa–Kraków.

Cieślikowa Aleksandra, 1998, *Nazwy własne w przekładzie literackim*, [in:] Ewa Rzetelska-Feleszko (red.) *Polskie nazwy własne. Encyklopedia*, Warszawa–Kraków.

Chłądzyńska Joanna, 2006, Nazwy miejscowe odzwierciedleniem wizji świata, [in:] Kazimierz Rymut i in., Munuscula linguistica. In honorem Alexandrae Cieślikowa oblata, Kraków.

Hejwowski Krzysztof, 2009, Kognitywno-komunikacyjna teoria przekładu, Warszawa.

Hejwowski Krzysztof, 2012, *Nazwy własne w tekście literackim – techniki tłumaczenia*, [in:] Roman Lewicki (red.), *Przekład – język – kultura*, Lublin, 11–22.

Kosyl Czesław, 1998, *Nazwy własne w literaturze pięknej*, [in:] Ewa Rzetelska-Feleszko (red.) *Polskie nazwy własne. Encyklopedia*, Warszawa–Kraków.

Rzetelska-Feleszko Ewa (red.), 1998, *Polskie nazwy własne. Encyklopedia*, Warszawa–Kraków. Siwiec Adam, 2012, *Nazwy własne obiektów handlowo-usługowych w przestrzeni miasta*, Lublin. Vaxelaire Jean-Louis, 2005, *Les noms propres, une analyse lexicologique et historique*, Paris.

Wilkoń Aleksander, 1970, Nazewnictwo w utworach Stefana Żeromskiego, Wrocław.

#### Joanna Ciesielka, Dagmara Milińska-Tran

## English, French, Italian, and Polish toponyms in the wizarding world or some aspects of the translations of *Harry Potter*

(Summary)

The toponyms used by J.K. Rowling in the series about Harry Potter fulfill a plethora of functions, namely, they permit readers to familiarize themselves with the setting of the wizarding realm, to understand the characters or to form opinions about the places where the action is set. Therefore, it seems imperative that the translations of the series into foreign languages should include the toponyms as well. Unfortunately, only a few of the numerous toponyms were translated in the Polish version, the remainder were left unchanged from the original English version. A similar decision was made by the Italian and French translators.

The present authors search for the reasons why the translations of toponyms are incomplete, they present examples of successful as well as failed translations and make an attempt to create Polish toponyms for the untranslated English ones. With a view to achieving that the authors analyze seven volumes of the series in four languages, namely: English, Polish, French, and Italian. They create a database of the English toponyms and their existing translations in three languages and complete it with their own translations of the untranslated toponyms into Polish. The article presents a selected sample of their work.

**Slowa kluczowe:** toponim, toponimia, thumaczenie, Harry Potter. **Keywords:** toponym, toponymy, translation, Harry Potter.